

22. Parlez à Zorobabel, chef de Juda, et dites-lui : J'ébranlerai tout ensemble le ciel et la terre;

23. Je ferai tomber le trône des royaumes; je briserai la force du règne des nations; je renverserai les chariots et ceux qui les montent; les chevaux et les cavaliers tomberont les uns sur les autres; et le frère sera percé par l'épée de son frère.

24. En ce temps-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendrai en ma protection, ô mon serviteur Zorobabel, fils de Salathiel, dit le Seigneur; et je vous garderai comme mon sceau et mon cachet, parce que je vous ai choisi, dit le Seigneur des armées.

22. *Ego movebo cælum.* Cette prophétie se rapporte à Zorobabel qui figurait Jésus-Christ. Elle devait s'accomplir lorsque le Désiré des nations, l'Emmanuel d'Israël, descendrait parmi les hommes. Cet événement devait être précédé de grandes révolutions. Les monarchies annoncées par Daniel devaient se succéder. Il fallait que les Perses fussent renversés par les Grecs, et ceux-ci par les Romains. Le Prophète dit à Zorobabel que Dieu le gardera, avec le soin que les Orientaux mettaient à garder le cachet qui était leur signature, parce que c'est de lui, c'est de sa race, que doit sortir ce Désiré des collines éternelles, comme Jacob l'appelle.

22. *Movebo cælum pariter et terram.* Vide dicta supra, n. 7.

23. *Subvertam solium regnorum.* Nam Persas tunc dominantes Judæis contrivit Deus per Græcos, Græcos vero per Romanos, Romanos per mutua bella civilia. -- *Regni gentium.* In hebræo est, *regnorum gentium.* -- *Descendent equi.* Cadent in terram, morientur. -- *Vtr. Unusquisque.*

24. *Assumam te, Zorobabel.* Hæc promittuntur Zorobabeli non in ejus tantum persona implenda, sed in ejus etiam posteris, et præcipue in Christo. -- *Quasi signaculum.* Annulum significatorium, ut quemadmodum annulus semper in manu habetur et diligenter custoditur, ita et tu mea peculiari cura protegariis et serveris. -- *Te elegi.* Ut ex te Christus nascatur. Chaldæus, *in te mihi complacuit.*



## PRÉFACE SUR ZACHARIE.

1. De la personne de ce Prophète. — 2. Division générale de ses écrits. — 3. Caractère particulier de sa mission. — 4. Ses visions. — 5. Prophéties messianiques. — 6. De l'authenticité des prophéties de Zacharie.

1. Zacharie, le onzième des douze petits Prophètes, et le second de ceux qui parurent au milieu des Juifs après la captivité, était, comme nous l'apprend l'inscription de son livre, fils de Barachie, et petit-fils d'Addo ou Heddo selon l'Hébreu. On a supposé que cet Addo était celui qui est désigné dans Néhémie comme chef d'une famille sacerdotale (Nehem., xii, 4). D'après cette hypothèse, Zacharie aurait été, comme Jérémie et Ezéchiel, de race sacerdotale, et aurait appartenu à une des familles les plus considérées de Juda.

On ne sait rien de précis ni sur le lieu, ni sur l'époque de sa naissance. Comme il revint de Babylone avec Zorobabel, après l'édit de délivrance rendu par Cyrus, il est certain qu'il naquit en Chaldée et qu'il fut élevé en exil. Quelques Pères ont cru qu'il était déjà d'un âge fort avancé lorsqu'il commença à prophétiser, mais comme l'ange, dont il est parlé au chapitre II, verset 4, l'appelle un jeune homme (*puerum*), on est porté à croire le contraire.

L'Écriture nous dit seulement, et c'est la seule chose importante pour nous, la date de sa mission. Ce fut dans la seconde année du règne de Darius, c'est-à-dire dix-huit ans après son retour de l'exil, que le Seigneur lui apparut et le chargea, de concert avec Aggée, d'exciter ses concitoyens à reprendre les travaux du temple dont la construction était interrompue depuis plusieurs années (1. Esd., iv, 1-24; v, 1).

2. Zacharie est, sans contredit, le plus considérable des petits Prophètes, sinon pour l'étendue, du moins pour la valeur doctrinale de ses prophéties.

Son livre peut se diviser en trois parties.

La première partie, écrite en prose, comprend les six premiers chapitres. Après un discours, qui sert comme d'introduction au livre tout entier, le Prophète raconte une série de visions qui se rapportent toutes à l'achèvement du temple ou à des événements qui devaient arriver du temps de Zacharie.

Le Prophète a eu soin, pour ce motif, d'en marquer la date, pour qu'il fût bien manifeste qu'elles avaient été promulguées avant les faits qu'elles annoncent. Toutes ces visions sont du vingt-quatrième jour du mois de sabbat, qui était le onzième, en la deuxième année du règne de Darius, fils d'Hystaspes.

La deuxième partie, écrite également en prose, n'embrasse que les chapitres VII et VIII. C'est une exhortation au peuple, à l'occasion d'une question relative aux jeûnes que les Juifs s'étaient imposés à la suite de leurs derniers malheurs, et qu'ils avaient observés pendant la captivité.

Ces deux chapitres, qui ne font qu'un seul discours, sont de deux ans postérieurs aux premiers. Ils sont datés du quatrième jour du neuvième mois (*casleu*) de la quatrième année de Darius.

Enfin, la troisième partie, écrite en vers comme les ouvrages des anciens prophètes, se compose des chapitres IX à XIV. C'est là que le Prophète décrit la



destinée future du peuple Juif, la ruine de ses ennemis, les caractères du Messie, sa passion, les effets de sa venue en ce monde, la formation de l'Eglise, la conversion des Gentils et tout ce qui arrivera pour la glorification du Christ à la fin des temps.

Cette partie est postérieure aux deux premières, mais le Prophète n'a pas pris soin de la dater, parce qu'elle n'avait pour objet que des événements éloignés, et qu'il suffisait que son authenticité fût établie et qu'on sût l'époque à laquelle avait vécu son auteur, pour qu'elle eût toute sa force démonstrative.

3. Zacharie reçut sa mission, comme Aggée, à l'occasion de la reconstruction du temple, mais environ six semaines après la reprise des travaux. Car Aggée avait prophétisé le 1<sup>er</sup> du sixième mois, et le 24 Zorobabel, avec le grand-prêtre Josédec, s'étaient mis à l'œuvre. Le Seigneur, ayant parlé pour la première fois à Zacharie dans le huitième mois de la même année, le but que s'était proposé Aggée était déjà atteint.

Mais, tout en reprenant les travaux du temple, il y avait chez les Juifs beaucoup d'hésitation. Ils se voyaient entourés d'ennemis de toutes parts, les difficultés les plus graves surgissaient chaque jour, et les indifférents ou les incrédules ne manquaient pas de bonnes raisons pour les décourager.

Zacharie eut pour mission de donner à ses concitoyens l'énergie morale qui leur aurait manqué. Les anciens Prophètes leur avaient prédit que les temps qui viendraient après la captivité seraient une ère de paix, de tranquillité et de bonheur. Les apparences semblaient contraires à la réalisation de ces promesses, et les Juifs fidèles se demandaient eux-mêmes s'ils ne se faisaient pas illusion en croyant les jours d'épreuve terminés.

Le Prophète s'efforce de ranimer leurs espérances, et il le fait en leur assurant, non-seulement qu'ils parviendraient à reconstruire le temple qu'ils avaient commencé, mais encore qu'ils verraient bientôt s'accroître leur colonie par le retour d'une foule d'enfants de Juda et d'Israël, que Jérusalem et les autres villes de la Judée se peupleraient comme aux jours les plus brillants de leur histoire, qu'ils triompheraient de tous les ennemis qui les inquiétaient dans le voisinage, et qu'ils arriveraient un jour à jouir d'une complète indépendance, parce qu'ils étaient toujours la nation choisie de Dieu, que sa Providence devait tout spécialement protéger jusqu'à ce qu'elle eût donné au monde son Sauveur.

4. Ses visions symboliques n'ont pas d'autre objet que de rendre ces pensées plus sensibles à l'esprit des Juifs au milieu desquels il vivait. Dans sa première vision, il voit quatre cornes qui étaient l'image des quatre puissances qui avaient affligé tout particulièrement Juda et Jérusalem, et il voit en même temps les quatre ouvriers qui ont eu pour tâche de les affaiblir et de les démolir.

Sa vision du livre volant (ch. v) était une image des malédictions et des châtements qui allaient peser sur les ennemis de Dieu, et il en était de même des quatre chariots qui représentaient les quatre puissances dont le Seigneur devait se servir pour exécuter ses jugements.

Sous le symbole d'un ange, qui parcourait Jérusalem un cordeau à la main, il montrait aux Juifs que c'était Dieu lui-même qui s'était chargé de reconstruire, et il leur annonçait que cette ville serait un jour tellement peuplée, qu'elle ne serait plus environnée de murailles (ii).

En montrant Babylone et la Chaldée à la veille d'être châtiées par le Seigneur irrité, il exhortait les Juifs à quitter ce pays, et à venir rejoindre leurs frères en Judée où une grande prospérité les attendait.

La vision des deux oliviers leur faisait voir l'union des deux puissances, de la puissance civile et de la puissance religieuse, dans la personne de Zorobabel et de Jésus, fils de Josédec, et le caractère surnaturel de leur autorité, qui avait son principe en Dieu et qui était supérieur à toute volonté humaine (iv).

Une question s'étant élevée à l'occasion des jeûnes établis en mémoire de la destruction de Jérusalem et de toutes les calamités de cette époque, le Prophète les supprime au nom de Dieu, et il en profite pour annoncer que le temps de l'épreuve est terminé et qu'une ère de paix, de bonheur, va commencer pour la nation que le Seigneur comblera de ses biens (vii-viii).

5. Mais c'est surtout dans ses prophéties messianiques que Zacharie est admirable; car, comme le dit Bossuet: « Que n'a pas vu Zacharie? On dirait que le livre des décrets divins ait été ouvert à ce Prophète, et qu'il y ait lu toute l'histoire du peuple de Dieu depuis la captivité.

» Les persécutions des rois de Syrie et les guerres qu'ils font à Jérusalem lui sont découvertes dans toute leur suite (xiv). Il voit Jérusalem prise et saccagée; un pillage effroyable et des désordres infinis; le peuple en fuite dans le désert, incertain de sa condition, entre la mort et la vie; à la veille de sa dernière désolation, une nouvelle lumière lui paraît tout à coup. Les ennemis sont vaincus; les idoles sont renversées dans toute la Terre sainte: on voit la paix et l'abondance dans la ville et dans le pays, et le temple est révérend dans tout l'Orient.

» Une circonstance mémorable de ces guerres est révélée au Prophète: Juda même combatta, dit-il, contre Jérusalem (xiv, 4); c'est-à-dire que Jérusalem devait être trahie par ses enfants, et que parmi ses ennemis il se trouverait beaucoup de Juifs.

» Quelquefois il voit une longue suite de prospérités (ix, x): Juda est rempli de force; les royaumes qui l'ont opprimé sont humiliés (x, 6-11); les voisins, qui n'ont cessé de le tourmenter, sont punis; quelques-uns sont convertis et incorporés au peuple de Dieu. Le Prophète voit ce peuple comblé des bienfaits divins, parmi lesquels il leur conte le triomphe, aussi modeste que glorieux, du Roi pauvre, du Roi pacifique, du Roi sauveur qui entre, monté sur un âne, dans sa ville de Jérusalem (ix, 1-9).

Le Seigneur avait dit, par la bouche de Jérémie: « Le temps vient où je susciterai de David le germe de justice (xxiii, 5, et xxxiii, 15), » et Zacharie nous montre ce rejeton qui doit sortir de la racine de Jessé, ce germe qui doit croître de lui-même, cet orient qui relèvera le temple de Jérusalem dans le grand-prêtre Jésus, et le nom de Sauveur se trouve inscrit sur le seuil du second temple, comme il l'avait été par Josué à l'entrée de la terre promise (iii, 8).

David, dans le psaume xxi, et Isaïe (ch. lii-lxiii) avaient raconté déjà la passion de l'Homme-Dieu. Zacharie y ajoute des traits nouveaux qui complètent le tableau. C'est lui qui nous montre le traître Judas vendant son maître pour trente pièces d'argent, et qui nous annonce que cette somme dérisoire sera employée à acheter le champ d'un potier (xi, 42-43).

Que dirai-je, ajoute Bossuet, de la merveilleuse vision de ce Prophète, qui voit le pasteur frappé et les brebis dispersées (xiii, 7)? Que dirai-je du regard que jette le peuple sur son Dieu qu'il a percé, et des larmes que lui fait verser une mort plus lamentable que celle d'un fils unique et que celle de Josias? Zacharie a vu toutes ces choses, mais ce qu'il a vu de plus grand, c'est le Seigneur envoyé par le Seigneur pour habiter dans Jérusalem, d'où il appelle les Gentils pour les agréer à son peuple et demeurer au milieu d'eux (ii, 10-13).

6. La plupart de ces oracles, étant extraits de la dernière partie du livre de Zacharie, la critique rationaliste s'est efforcée d'attaquer l'authenticité de ces derniers chapitres, comme elle s'est attaquée, et pour le même motif, à la dernière partie d'Isaïe.

Le premier auteur qui ait mis en doute l'authenticité de ces prophéties est un anglais, Jos Mède. Il fut soutenu par Bridge et Hammond, et les critiques allemands s'empressèrent de les suivre. Michaëlis, Eichorn, Berthold, soutinrent que ce livre était un recueil de pièces émanant de différents auteurs. Se contredisant réciproquement, comme toujours, dans leur opposition arbitraire, les uns prétendirent que les six derniers chapitres de Zacharie avaient été composés avant la captivité, et les autres voulurent qu'ils eussent été composés du temps d'Alexandre le Grand, d'Antiochus Epiphane, ou même du roi Hyrcan.

La première opinion laisserait à ces écrits leur caractère prophétique; mais la seconde a précisément pour objet de le leur enlever. Se fondant sur ce que les événements qui se sont passés au temps d'Alexandre et des Machabées y sont trop clairement prédits, ces critiques prétendent que c'est une preuve qu'ils ont été composés postérieurement à ces faits qu'ils annoncent.

Mais pour celui qui admet la possibilité de la prophétie, cet argument des rationalistes n'est qu'un cercle vicieux, dont on ne peut s'occuper sérieusement. C'est la même difficulté qu'ils font contre Daniel et contre tous les endroits des prophètes dont la clarté ne peut être contestée.



Toutes leurs objections de détail ne reposant que sur des faits mal interprétés ou sur des subtilités philologiques sans portée, ne peuvent ébranler la preuve traditionnelle qui nous montre ces prophéties attribuées dans tous les temps, par les Juifs comme par les chrétiens, au Prophète dont elles portent le nom.

Ce témoignage a d'autant plus de poids qu'au temps où l'on dressa le canon hébraïque sous Esdras, il y avait encore des personnes qui avaient entendu et vu Zacharie et qui pouvaient, par conséquent, attester sa mission. Il n'était pas possible qu'on se méprit sur l'auteur d'ouvrages que l'on pouvait considérer en quelque sorte comme contemporains.

A la vérité, il y a dans la forme de l'ouvrage une grande différence littéraire entre les huit premiers chapitres et les six derniers. Les premiers sont écrits en prose; les autres sont en vers. Mais quand cette différence ne serait pas motivée par la nature des sujets qu'ils traitent, est-il rare que le même auteur soit tout à la fois un poète et un prosateur?

On reconnaît d'ailleurs, dans la première comme dans la seconde partie de son livre, que les beaux temps de la littérature hébraïque sont passés. Ses images symboliques, dit Jahn, ne sont ni aussi hardies, ni aussi grandes que celles de David. L'auteur est loin de les dessiner fortement comme Ezéchiel; il ne fait même assez souvent que les indiquer, en les laissant ainsi inachevées... La seconde partie, quoique poétique, n'a ni ce feu ni cet enthousiasme qui caractérisent les écrits des anciens prophètes. Plusieurs de ses figures et de ses allégories ont quelque chose de neuf et ne manquent pas d'une certaine élégance, mais elles ne sont pas toujours ni assez naturelles, ni assez complètement dessinées. C'est de ces imperfections littéraires que résulte l'obscurité qui règne en beaucoup d'endroits de ce Prophète.

## ZACHARIE.

### CHAPITRE PREMIER.

Mission de Zacharie. Vision d'un homme monté sur un cheval roux. Vision de quatre cornes.

1. In mense octavo, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachiae filii Addo, prophetam, dicens :

2. Iratus est Dominus super patres vestros iracundia.

3. Et dices ad eos : Hæc dicit Dominus exercituum : a Convertimini ad me, ait Dominus exercituum ; et convertar ad vos, dicit Dominus exercituum. [a Isai. 21. 12. et 31. 6. et 43. 22. Jerem. 3. 12. Ezech. 18. 30. et 20. 7. et 33. 11. Osee. 14. 2. Joel. 2. 12. Malach. 3. 7.]

4. Ne sitis sicut patres vestri, ad quos clamabant prophetae priores, dicentes : Hæc dicit Dominus exercituum : Convertimini de viis vestris malis, et de cogitationibus vestris pessimis, et non audierunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.

5. Patres vestri ubi sunt ? et prophetae numquid in sempiternum vivent ?

6. Verumtamen verba mea, et legi-

1. La seconde année du règne de Darius, le huitième mois, le Seigneur adressa sa parole au prophète Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, et lui dit :

2. Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos pères.

3. Vous leur direz donc ceci : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Retournez-vous vers moi, dit le Seigneur des armées, et je me retournerai vers vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne soyez pas comme vos pères, auxquels les prophètes qui vous ont devancé ont si souvent adressé leurs cris, en disant : Voici ce que dit le Seigneur des armées : Convertissez-vous, quittez vos mauvaises voies et la malignité de vos pensées corrompues : et cependant ils ne m'ont point écouté ; et ils n'ont point fait attention à ce que je leur disais, dit le Seigneur.

5. Où sont vos pères ? les prophètes vivront-ils éternellement ?

6. Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé sur

CAP. I. — 1. In mense octavo. Le huitième mois était le mois marchesuan qui répondait à octobre-novembre. Zacharie reçut sa mission deux mois après Aggæo. — *Filium Barachiae*. On a voulu identifier notre Prophète avec le Zacharie de l'Evangile, qui fut tué entre le temple et l'autel. Le P. Stilling a soutenu cette thèse dans les Bollandistes (*Act. Sanct.*, VI sept.), et Bergier l'a reprise en sous-œuvre dans son Dictionnaire, au mot *Zacharie*. Mais ce sentiment nous paraît peu probable. Car au retour de la captivité, les Juifs avaient des dispositions toutes différentes de celles qu'ils avaient montrées auparavant, et il n'est pas vraisemblable qu'ils aient alors mis à mort un prophète.

5. *Et prophetae numquid in sempiternum vivent ?* Vous n'aurez pas toujours des prophètes pour vous exhorter. Profitez donc de ce qui est arrivé à vos pères, et que cela vous serve de leçon. C'est le sens du P. de Carrières, et c'est celui qui nous semble le plus naturel. Car les prophéties étaient à la veille de cesser. Il était bon que Zacharie, l'avant-dernier des prophètes, fit aux Juifs cette réflexion.

6. *Fecit nobis*. Faites comme eux ces justes réflexions, ajoute le P. de Carrières, avant d'avoir éprouvé comme eux la vérité de nos menaces et la rigueur de nos châtements.

CAP. I. — 1. In mense octavo. Qui octobri nostro fere respondet. — *Anno secundo Darii*. Darii Hystaspis regis Persarum, ex quo apparet Zachariam coævum fuisse Aggæo, et utrumque coëpisse prophetare post captivitatem Babylonicam, anno secundo Darii. — *Ad Zachariam, filium Barachiae*. Aliqui censent hunc esse Zachariam illum de quo ait Christus, Matth., 23, 35 : *Ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, a sanguine Abel justii, usque ad sanguinem Zachariae, filii Barachiae, quem occidistis inter templum et altare*. Alii contra putant eum, cujus meminit Christus, fuisse Zachariam patrem sancti Joannis Baptistæ. Utraque sententia graves habet auctores patronos, et suis nititur conjecturis, quas referre non est hujus brevitatis quam profitemur.

2. *Iratus est Dominus super patres vestros iracundia*. Contra patres vestros Dei exarsit iracundia, eorum peccatis provocata, adeo ut eos duci voluerit captivos in Babylonem. Quare cavete ne illorum impietatem et scelera imitemini.

3. *Convertimini ad me*. Per veram poenitentiam. — *Convertar ad vos*. Propitius vobis ero, et beneficiam vobis semper.

5. *Patres vestri ubi sunt ?* Patres illi vestri perierunt ; sed et prophetae mei, qui illos monabant, mortui sunt : homines enim erant, nec semper vivere poterant : sed licet illi omnes perierint, verba tamen mea non perierunt, nec irrita fuerunt ; sed ita facta sunt omnia, ut a me prædicta sunt. Itaque cavete ne contemnatis me modo per prophetas loquentem, ne pari poena involvamini. Vel sensus est : nonne falsi prophetae, qui patribus vestris prospera pollicebantur, et ipsi misere mortui sunt, vel gladio, vel ærumnis captivitatis absumpti ?

6. *Verba mea, et legitima mea*. Præcepta et mandata mea, que adjunctam habebant com-